

Le texte suivant est un extrait du livre *Enrichir l'expérience parentale : Guide à l'intention des personnes qui animent des groupes de parents* (par Betsy Mann, FRP Canada, Ottawa, 2004)

Éducation et thérapie : un modèle des niveaux d'implication auprès des familles

Dans un article publié pour la première fois en 1995, William Doherty tente de trouver un moyen de distinguer éducation et thérapie dans le cadre d'interventions auprès des familles. Il admet que, dans le domaine de l'éducation parentale et familiale, les aspects intellectuels et émotifs ne peuvent pas être dissociés. Un groupe d'éducation efficace est souvent thérapeutique sur le plan affectif; de la même manière, la thérapie suppose souvent un certain apprentissage cognitif. Doherty place donc les deux concepts sur un continuum divisé en cinq niveaux d'intensité et d'implication auprès des familles.

Niveau un – importance minimale de la famille

À ce niveau, l'information transmise est la même pour toutes les familles. On s'attend à ce que les parents collaborent et soutiennent les professionnels. Ce niveau d'implication est souvent celui que l'on retrouve dans les hôpitaux, les écoles et les autres organismes qui sont axés sur les enfants et qui travaillent avec les parents, mais qui ne sont pas nécessairement axés sur la famille.

Niveau deux – information et conseils

Doherty classe les causeries et les ateliers donnés en une seule séance au niveau deux. Le présentateur fournit de l'information, généralement adaptée aux besoins de l'auditoire et souvent selon une formule interactive favorisant les questions, les prises de position et les discussions. Cette formule a l'avantage de rejoindre un grand nombre de personnes à la fois. Il s'agit d'un milieu à faible risque où l'accent est mis sur le contenu et où les gens ne discutent habituellement pas de leurs émotions en détail. Ces activités peuvent stimuler les parents à rechercher des occasions supplémentaires d'explorer leur style parental; toutefois, en soi, elles entraînent rarement un changement significatif.

Niveau trois – sentiments et soutien

Au niveau trois, l'animatrice fournit de l'information et organise des activités reliées aux connaissances et aux habiletés, comme au niveau deux. En outre, elle encourage les participants à partager leurs sentiments et leur vécu personnel en relation avec les sujets abordés. Ce niveau d'intervention est habituellement celui des « cours » sur l'art d'être parent et des groupes qui se retrouvent pour de multiples rencontres. Dans ces circonstances, le soutien et la confiance mutuels ont le temps de se développer. Les participants parlent des tensions de la vie quotidienne en famille, mais l'animatrice ne cherche pas à exposer d'éventuelles expériences personnelles traumatisantes. Par exemple, si un membre du groupe révèle qu'il a été victime d'abus sexuels, l'animatrice accueillera la confiance avec délicatesse et guidera la personne vers une ressource appropriée; cependant, la guérison des séquelles de l'abus ne sera pas placée au centre des intérêts du groupe.

Doherty considère le niveau trois comme le « niveau d'intensité optimal pour la plupart des activités d'éducation parentale et familiale qui se prolongent sur plusieurs rencontres ». Il fait cependant remarquer un inconvénient du travail à ce niveau : certains parents ont des besoins intenses qui ne peuvent pas être pris en charge dans de tels groupes. Les participants qui s'attendent à ce que les rencontres soient axées sur la prévention ne sont pas forcément disposés à s'attaquer à des problèmes plus profondément enracinés. Certains membres du

groupe peuvent être contrariés si on consacre beaucoup de temps aux problèmes d'une seule personne. D'autres peuvent se sentir menacés ou effrayés par l'intensité des émotions qui font surface. Dans tous les cas, l'animatrice au niveau trois doit trouver un point d'équilibre entre, d'une part, encourager les gens à exprimer leurs émotions et, d'autre part, établir des limites quant à l'intensité des révélations qui sont faites.

Niveau quatre – intervention brève et ciblée

Au niveau quatre, l'animatrice fait tout ce qui se fait aux niveaux deux et trois mais, en outre, elle procède à une intervention planifiée, suivant une évaluation et un engagement clair des parents à s'investir dans un travail plus intensif. Ceux-ci assistent aux rencontres en vue de régler un problème déjà ciblé touchant leur rôle de parent. Ces programmes sont destinés aux parents vivant des situations particulières : conflit avec un ex-conjoint au sujet des styles parentaux, enfants ayant des besoins particuliers, antécédents de violence familiale, implication avec les services de protection de l'enfance ou les services de santé mentale. L'accent est mis sur la résolution de problèmes liés au rôle parental et non sur les disputes conjugales ou les problèmes de santé mentale des parents concernés. Les membres du groupe sont au courant dès le début qu'ils passeront énormément de temps à explorer les questions individuelles de chacun, et savent que leur tour viendra.

Doherty constate que les professionnels du domaine de l'éducation parentale et familiale sont de plus en plus appelés à travailler avec des familles dont les besoins sont intenses. Lorsqu'une dynamique familiale complexe et d'autres considérations s'ajoutent aux questions liées au rôle parental, la démarcation entre les niveaux trois et quatre tend à s'estomper. Doherty insiste sur le fait qu'au sein d'un groupe de parents, un travail de niveau quatre devrait demeurer bref. Si les interventions suggérées n'aident pas la famille à résoudre ses problèmes, l'animatrice devrait orienter celle-ci vers une assistance socio-psychologique. Le travail de niveau quatre exige une collaboration étroite avec les thérapeutes familiaux et les autres professionnels travaillant auprès des familles, ainsi qu'avec les familles elles-mêmes.

Niveau cinq – thérapie familiale

Le niveau cinq va au-delà de ce qu'on peut qualifier d'éducation parentale et familiale. Le thérapeute et la famille s'engagent à explorer toutes les questions nécessaires pour s'attaquer au cœur du problème. Le thérapeute accompagne la famille dans un cheminement qui risque d'évoquer une grande détresse personnelle, des conflits interpersonnels et de l'ambivalence ou de la résistance au changement. Quand elles consultent un thérapeute, les familles savent que celui-ci n'est pas là pour dispenser un programme éducatif, même si elles apprendront probablement des choses à mesure que la thérapie avancera. Des compétences et une formation particulières sont requises pour le travail à ce niveau.

Adaptation d'un article de William Doherty, « Boundaries between Parent and Family Education and Family Therapy: The Levels of Family Involvement Model », publié pour la première fois dans *Family Relations*. 1995, 44, 353-357. Réimpression : Bredehoft and Walchinski, (2003) (Eds.) *Family Life Education: Integrating Theory and Practice*. Minneapolis : National Council on Family Relations.